

VILLA NOAILLES - CARPET SOCIETY RE-CRÉE LE TAPIS DIM POUR FÊTER LES 100 ANS DE LA VILLA

Il y a tout juste 100 ans, un nouveau style venait bousculer l'ordre établi, révélant une géométrie d'avant-garde aux lignes épurées, inspirées par le Cubisme et l'architecture aux structures de béton armé. L'Art Déco imposait sa patte résolument moderne lors de l'Exposition Universelle de 1925. Évènement majeur qui venait consacrer ce courant esthétique aux lignes droites qui réinventaient l'architecture et les arts décoratifs, et dont Robert Mallet-Stevens fut l'une des grandes figures.

Visionnaires, le vicomte Charles et Marie-Laure de Noailles laissèrent carte blanche à l'architecte pour qu'il édifie, entre 1923 et 1925, une « petite maison intéressante à habiter » construite selon les préceptes du mouvement rationaliste, conjuguant fonctionnalité et épuration des éléments décoratifs. La Villa Noailles est désormais l'un des fleurons du patrimoine architectural moderne.

100 ans plus tard, pour redonner tout son lustre à cette villa mythique, des maisons de savoir-faire et d'artisanat font oeuvre de mécénat en réalisant à l'identique des éléments décoratifs disparus. Il en est ainsi de Codimat Collection (société du groupe Carpet Society) qui, d'après le motif dessiné à l'origine par l'atelier D.I.M. (Décoration Intérieure Moderne) fondé en 1919, recrée le grand tapis carré noué main, de 3,50 mètres de côté, qui retrouvera sa place initiale dans la salle-à-manger de la Villa Noailles.